

Plateau d'Hauteville

La construction de la nouvelle gendarmerie vient de démarrer

La première pierre du chantier de la nouvelle gendarmerie a été posée ce 10 juillet. Ce chantier à 4,5 millions d'euros sera livré dans 18 mois.

C'est sur le site de la friche hospitalière de l'ancien sanatorium de Bellecombe - aujourd'hui démolie - que va s'ériger la future caserne de la brigade autonome de gendarmerie du plateau d'Hauteville. Ce 10 juillet, Philippe Emin, le maire, et Alain Massironi, son adjoint qui a porté ce projet, ont posé aux côtés de personnalités, dont la préfète Chantal Mauchet, pour la pose de la première pierre de la caserne.

80 % de subventions

La caserne sera accompagnée de onze logements pour les militaires. Elle répond à des besoins de sécurité de tout un territoire. À noter que, aujourd'hui, la brigade est logée au rez-de-chaussée d'un immeuble locatif. Le nouveau bâtiment participe aussi à la réhabilitation d'une friche hospitalière fermée depuis 25 ans.

Cette construction est rendue possible par la cession à l'euro symbolique du bâtiment de Bellecombe par le centre hospi-



Les élus et personnalités ont posé la première pierre de ce chantier qui durera 18 mois.

Photo Guy Domain

taier public et celle des terrains attenants, propriété du conseil départemental. La commune a financé, avec l'appui de 80 % de subventions, la déconstruction de Bellecombe et les terrassements et voiries destinés à accueillir ces locaux. Pour le général Rudy Gaspard, à la tête des 950 gendarmes Aindinois, cette nouvelle brigade répond à de nombreux critères.

Regrouper tous les gendarmes en un même lieu

« Tout d'abord elle assure un maillage de proximité pour la sécurité des quatorze communes de son territoire. Elle améliore la réponse avec un accueil des usagers amélioré dans un

espace bienveillant, avec une zone de confidentialité pour les publics vulnérables et une différenciation des circuits des victimes de celui des auteurs. 1 100 heures ont été consacrées à cet accueil en 2023. Cette brigade disposera aussi d'un espace judiciaire dédié pour traiter les 250 crimes et délits constatés l'an dernier. Les locaux de garde à vue seront adaptés pour préserver la dignité des personnes arrêtées. Elle regroupera en un même lieu tous les gendarmes, ce qui améliorera la rapidité d'intervention alors que la sécurité des emprises sera renforcée », a indiqué le général.

Ce dernier a aussi insisté sur l'attractivité de cette caserne

qui répond aux enjeux environnementaux et recevra dix gendarmes et leurs familles et deux gendarmes adjoints volontaires dans des locaux rassurants.

« Protection, sécurité et proximité »

Au terme des discours, la conclusion revenait à la préfète qui a salué « ce moment républicain, cette mobilisation et détermination de tous qui ont permis de réunir les financements de ce bâtiment symbole dont les objectifs premiers sont la protection, la sécurité et la proximité ».

● De notre correspondant
Guy Domain

En chiffres ▶

▶ Cette brigade a la particularité d'être la plus vaste du département avec ses 126 km². Elle couvre quatorze communes : Aranc, Brénod, Champdor-Corcelles, Chevillard, Condamine, Corlier, Haut-Valromey, Izenave, Lantenay, Outriaz, Plateau d'Hauteville, Prémillieu, Ruffieu et Vieud'Izenave sur ce territoire de 9 000 habitants.

▶ 3,4 millions d'euros : c'est le coût de cette construction subventionnée à hauteur de 30 % par l'état, la gendarmerie nationale, la région et le département.

▶ 1,1 million d'euros : c'est le coût de la démolition du bâtiment de Bellecombe, des terrassements de la plateforme et des voiries supportées par la commune avec un subventionnement à hauteur de 80 %.

▶ 400 000 euros : c'est le coût résiduel pour la commune financé par un prêt d'une durée de 40 ans auprès de la banque des territoires. Les loyers perçus par la collectivité devant couvrir le montant des annuités.